

**ROBINSON CRUSOÉ EN FRANÇAIS :  
QUELQUES ÉLÉMENTS POUR UNE HISTOIRE DES TRADUCTIONS  
AUX XVIII<sup>e</sup> ET XIX<sup>e</sup> SIÈCLES**

**Daniela HĂISAN**

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Roumanie

danielahaisan@litere.usv.ro

**Résumé :** L'article passe en revue les moments forts de l'histoire des traductions de *Robinson Crusoe* (aux commencements de sa réception dans le monde francophone : à savoir les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles). La richesse sans précédent du phénomène retraductif va de pair avec la foisonnante pratique de la réédition. Compte tenant du double destinataire de la traduction, les traductions-adaptations et la traduction des imitations s'entremêlent aux éditions « savantes » (qui cherchent à instruire le grand public aussi bien que la jeunesse). L'avancement technologique et éditorial du XIX<sup>e</sup> siècle permet le passage des feuillets aux livres de plus en plus somptueusement illustrés et préfacés.

**Mots-clés :** *histoire des traductions, adaptation, imitation, double destinataire, édition, illustration, Robinson Crusoe*

**Abstract :** The paper provides a survey of the key moments in the translation history of *Robinson Crusoe* (covering the beginnings of its reception in the French-speaking world : namely the 18<sup>th</sup> and 19<sup>th</sup> centuries). The unprecedented richness of the retranslation phenomenon is consistent with the flourishing practice of reediting. Taking into account the translation's double addressee, adaptations and translated imitations are interspersed with occasional scholarly editions (aiming to educate the large public as well as children). The developments in the fields of technology and publishing smoothed the transition from feuillets to lavishly illustrated books, with an increasingly sophisticated critical apparatus.

**Keywords :** *translation history, adaptation, imitation, double addressee, edition, illustration, Robinson Crusoe*

### **Introduction**

L'histoire des traductions de *Robinson Crusoe* en français fait écho à tout classique pour la jeunesse soumis à une retraduction retraduit : les feuillets, les adaptations, les imitations, les illustrations, l'anonymat, pseudonymat ou, au contraire, la renommée (des traducteurs, des illustreurs) font partie intégrante de l'évolution éditoriale du roman de Daniel Defoe aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Dans le présent travail nous allons nous concentrer sur *Robinson Crusoe* traduit en volume<sup>1</sup>. Par *Robinson Crusoe* on entend, en fait, soit le premier volume (*The Adventures of Robinson Crusoe* (1719)), soit la série, qui inclut deux autres livres (*The Farther Adventures of Robinson Crusoe* (1719) et *Serious Reflections during the Life and Surprising Adventures of Robinson Crusoe with His Vision of the Angelick World* (1720)). Bien que traduite premièrement pour la jeunesse, l'œuvre la plus connue de Daniel Defoe (orthographié soit *de Foë*, soit *Defoë* dans la période mentionnée) a échappé à l'adaptation beaucoup plus souvent que prévu.

La *traduction-adaptation* est effectivement un terme qu'il faut cerner et nuancer dès le début. La traduction en littérature de jeunesse est souvent, comme nul ne l'ignore, indissociable de l'adaptation. La pratique de la *traduction-adaptation* suppose qu'on remanie le texte, au nom de la lisibilité (par exemple, par simplifier le lexique, démanteler la structure des paragraphes, supprimer certains passages jugés trop difficiles, durs ou cruels pour le lectorat-cible). La visée éducative et pédagogique encore prédominante jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle permettait aux traducteurs de « redoubler » l'écrivain (Nières-Chevrel, 2009 : 180) dans sa mission éducative, ce qui a parfois conduit à l'infantilisation des textes, tout comme des jeunes lecteurs. Dans l'histoire des traductions de *Robinson Crusoe* en français l'adaptation est extrêmement répandue, variant considérablement du point de vue des paramètres quantitatifs (il y a des traductions-adaptations de 16 pages, aussi bien que de 600 pages) et des paramètres qualitatifs (des versions épurées, aussi bien que des réécritures). En même temps, il y a beaucoup d'éditions intégrales, qui rendent compte de tous les récits de Crusoe (y compris la narration non-fictionnelle – le volume de *Réflexions* paru en 1720, qui contient des essais philosophiques sur la question de la solitude, la religion, la liberté etc.).

Dans ce qui suit, nous allons présenter quelques points de repère de l'histoire des traductions de *Robinson Crusoe* en français.

### **Le XVIII<sup>e</sup> siècle**

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, peu après la parution de l'original anglais (1719), sont édités les premières versions françaises, chez L'Honoré et Châtelain, à Amsterdam. Il s'agit de six tomes en trois volumes : *La vie et les aventures* (sic !) *surprenantes de Robinson Crusoe* (le deuxième ayant en sous-titre *Contenant son retour dans son isle, & ses autres nouveaux voyages*, et le troisième : *Réflexions sérieuses et importantes de Robinson Crusoe, faites pendant les aventures surprenantes de sa vie : avec sa vision du monde angelique*). D'après le

---

<sup>1</sup> Bien qu'elles soient répandues, les traductions en feuilleton sont assez difficile à inventorier (compte tenu de l'impossibilité de disposer des répertoires fiables des traductions sur des supports périodiques), et tendent, en plus, à être plutôt fragmentaires.

catalogue de la Bibliothèque Nationale de France<sup>2</sup>, Thémiseul de Saint-Hyacinthe<sup>3</sup> (1684–1746) a traduit la première moitié du premier tome, et Justus Van Effen<sup>4</sup> (1684–1735) le reste. Les volumes paraissent en 1720 et 1721 et seront réédités en 1722-1723, 1726-1727, 1735, 1741, 1742-1743, 1787 (le même éditeur), puis, en Paris, en 1761, chez Caillot, Paris ; en 1768, chez L. Prault, Paris ; en 1799, Vve Panckoucke, Paris, en 1817, chez Chassignon, et puis en 1821<sup>5</sup>, Verdière, Paris ; en 1965, Librairie commerciale et artistique. Publié aussi en 1774 et 1775 sous le titre *Robinson dans son île* (une adaptation de 1767 par Savin de la traduction française publiée en 1720 par Thémiseul de Saint-Hyacinthe et Justus Van Effen, J. Nourse, Londres).

On est donc dans une époque qu'on appelle « classique », un siècle décrit par Gustave Lanson comme « antichrétien, cosmopolite, destructeur de toutes les croyances, négateur de la tradition, révolté contre l'autorité, violemment critique et faiblement artiste, sociologue et point du tout psychologue » (Lanson, 1920 : 625). Le cosmopolitisme comprenait, entre autres, un détour considérable des auteurs de l'Antiquité pour privilégier les auteurs contemporains d'autres pays européens (anglais, allemands, espagnols ou italiens). Le contexte est, donc, très favorable pour que l'œuvre de Defoe franchisse la frontière et donne naissance aux traductions « francocentrées » (Chevrel et al., 2014 : 1285). Cette ouverture à l'étranger est doublée par la disponibilité d'une palette de plus en plus large de catégories sociales et/ou professionnelles (érudits, enseignants, secrétaires, seigneurs etc.) intéressées à prendre en charge la tâche de traducteurs. Bien souvent restés anonymes (de gré ou de force), les traducteurs s'occupent de plus en plus de textes scientifiques et techniques, les récits de voyages et les descriptions géographiques, sans pour autant abandonner les ouvrages littéraires. *Robinson Crusoe* est, de ce point de vue, le candidat idéal pour la traduction. Le déclin progressif du latin en faveur de l'anglais – l'« anglomanie » des années 1720–1740 (Chevrel et al., 2014) – est un autre phénomène incontestable qui a beaucoup facilité la réception de Defoe en France et aux pays d'expression française.

En 1766, Aimé-Ambroise-Joseph Feutry<sup>6</sup> (1720–1789) propose une « nouvelle imitation de l'anglois », *Robinson Crusoe* (version abrégée, en deux volumes totalisant toutefois 540 pages – qui sera rééditée plusieurs fois : en 1775, chez J.-B. Henry, Lille ; en 1780 – Mérigot, Paris). C'est à cette période-là (1770–1780) qu'on voit en France

---

<sup>2</sup> Voir <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb303097469>.

<sup>3</sup> Pseudonyme de Hyacinthe Cordonnier (littérateur, journaliste, connu pour ses dissensions avec Voltaire).

<sup>4</sup> Écrivain néerlandais qui, en dépit du fait qu'il a écrit principalement en français, a eu une contribution cruciale au développement de la littérature de son pays.

<sup>5</sup> Sous le titre *La Vie et les aventures de Robinson Crusoe*, par Daniel Defoe, ancienne traduction revue et corrigée sur la belle édition donnée par Stockdale en 1790, augmentée de la vie de l'auteur (par A.-G. Labaume).

<sup>6</sup> Ingénieur (inventeur de machines de guerre), poète élégiaque et traducteur français.

un accroissement considérable des traductions au départ de l'allemand. Pour ce qui est de *Robinson Crusoe*, l'adaptation de Joachim Heinrich Campe (1746–1818), *Robinson der Jüngere, zur angenehmen und nützlichen Unterhaltung für Kinder* [Le Nouveau Robinson, pour servir à l'amusement et à l'instruction des enfants], publiée en 1779, ne passera pas inaperçue, comme on va le voir.

Jusqu'à la fin du siècle, on notera à tout le moins deux versions nouvelles :

- 1776 : Une traduction anonyme (*La vie et les aventures surprenantes de Robinson Crusoe, contenant son retour dans son isle, ses autres nouveaux voyages, & ses réflexions*) est publiée par Z. Chatelain et fils, Amsterdam.
- 1794 : Aubry (Paris) publie l'*Histoire corrigée de Robinson Crusoe (d'après D. Defoe) dans son isle déserte. Ouvrage rendu propre à l'instruction de la jeunesse*.

Dans la période classique, « chaque auteur et chaque traducteur devait posséder son propre génie individuel et on conseillait au traducteur de trouver un original dont le génie correspondît au sien » (Aldridge, 1961 : 755) – une exigence qui, à l'heure de la Révolution française devient incontournable, avec le romantisme juste autour du coin. L'intérêt que les romantiques portent envers l'épanouissement des enfants se reflète dans une nouvelle poussée de popularité des éditions de *Robinson Crusoe* pour la jeunesse.

### **Le XIX<sup>e</sup> siècle**

En dépit du fait que la première partie du siècle (1815–1860) semble être « le temps des formes courtes » (v. Isabelle Nières-Chevrel, dans Chevrel et al. 2012 : 665–723), *Robinson Crusoe* paraît, dans la continuité du XVIII<sup>e</sup> siècle, en volumes de quelques centaines de pages. Même si la France de cette époque n'a pas apparemment offert un terrain aussi propice aux traductions que le siècle précédent, la conscience de l'importance et la position stratégique du français en tant que langue de diffusion a contribué à maintenir un rythme soutenu en matière de traduction. Le XIX<sup>e</sup> siècle va donc multiplier les traductions et adaptations pour la jeunesse. Comme l'annexe *Histoire des traductions de Robinson Crusoe en français au XIX<sup>e</sup> siècle (infra)* le montre, on parle d'une quarantaine (au moins) de versions nouvelles : la plupart sont des traductions directes (ce qui n'empêche la pratique des traductions-adaptations ou traductions-imitations), mais il y en a aussi des traductions indirectes.

L'histoire des traductions de *Robinson Crusoe* de Daniel Defoe est parfois (au XIX<sup>e</sup> siècle) indissociable de l'histoire des traductions du *Nouveau Robinson* (à savoir l'adaptation de Joachim Heinrich Campe (1746–1818), déjà nommée (*Le Nouveau Robinson...*) qui, en France (comme en Roumanie d'ailleurs) était parfois prise pour

l'original et a connu un succès comparable avec celui remporté par le roman de Daniel Defoe<sup>7</sup>).

On remarque quelques aspects définitoires de la réception de *Robinson Crusoe* dans la culture française au XIX<sup>e</sup> siècle, notamment :

- le public-cible étant explicitement représenté par les enfants (voir les sous-titres de la plupart des versions : « un Robinson du jeune âge » (1832) ; « traduction spécialement destinée au jeune âge » (1840) ; « traduction épurée » (1863) ; « édition abrégée à l'usage des enfants » (1863)), les versions sont assez souvent exploitées du point de vue didactique (e.g. « pour l'instruction du second âge » (1838), « Abrégé de la vie et des aventures de Robinson Crusoe arrangé en série de leçons progressives de langue anglaise » (1852) ; *Exercices d'écriture phonétique : aventures de Robinson Crusoe* (1854)) et les livres sont presque toujours inclus dans la bibliographie obligatoire des écoliers (e.g. « ouvrage destiné à servir de livre de lecture pour les classes élémentaires » (1843) ; « Bibliothèque enfantine » (1928) ; « Bibliothèque des écoles primaires supérieures et des écoles professionnelles » (1894))
- la réception de *Robinson Crusoe* en France est un phénomène profondément caractérisé par intergénéricité (il y a beaucoup d'exemples de mises-en-scènes, de (mélo)dramas en deux ou trois actes) et par intermédialité (il y a beaucoup d'exemples d'opéra-comiques, opérette phonographiques, quadrilles etc. (la plus célèbre étant l'opéra-comique *Robinson Crusoe* par Jacques Offenbach, 1867) ; néanmoins, comme dans le présent article on s'occupe strictement des traductions interlinguales, on doit souligner du moins les aspects paratextuels et iconotextuels qui se font remarquer dans les éditions qu'on a pu inventorier :
  - le statut de *retraduction* est presque toujours mis en évidence dans le paratexte (« nouvelle traduction » ou « traduction nouvelle »<sup>8</sup>) ;

---

<sup>7</sup> Voir, par exemple :

- 1785 : Une traduction en français par A.-S. D'Arnex de la fameuse adaptation en allemand par Joachim Heinrich Campe est publiée chez Poinçon, Londres (*Le Nouveau Robinson pour servir à l'amusement et à l'instruction des enfants*) (rééd. en 1818, 1820, 1833, 1836, en 1882 – par P.-C. Gérard – et 1910 ; aussi traduite du latin en 1825).
- 1855 : *Le Nouveau Robinson Crusoe, détails sur la botanique, la physique, la géographie, l'histoire naturelle, les arts industriels, etc.*, édition revue par M. l'abbé Laurent (Bibliothèque religieuse, morale, littéraire pour l'enfance et la jeunesse, M. Ardant frères, Limoges, Paris).
- 1891 : *Le Nouveau Robinson* (Robinson der Jüngere), édition classique avec introduction et notes par E. de Liebhaber (Belin frères, Paris et *Vie et aventures de Robinson Crusoe*, avec une notice biographique et littéraire et des notes en français par Em. Fenard (Garnier frères, Paris, rééd. en 1892 avec une notice biographique et littéraire, des analyses et des notes par Douglas Gibb).

parfois, les nouvelles traductions sont « revues », ou même « nouvelle édition revue, corrigée et augmentée » (1810) ou « édition revue et corrigée avec soin » (1887), ce qui confirme, dans une certaine mesure, la conviction de l'époque qu'avec chacune retraduction on tend vers la perfection)

- le péritexte des éditions envisagées contient surtout des préfaces allographiques, mais aussi des notes, notices, introductions, commentaires, analyses, « arguments analytiques » etc.
- la moitié des éditions publiées au XIX<sup>e</sup> siècle sont soit illustrées (e.g. Flameng, José Bartoli, P. Kaufmann, G. Fraipont, Émile Bayard, J. J. Grandville figurant parmi les illustrateurs), soit albums d'images.

Il y a quelques grands jalons de l'histoire des traductions au XIX<sup>e</sup> siècle, à savoir :

- La parution, en 1836, d'une version signée par Pétrus Borel<sup>9</sup> (1809–1859), chez F. Borel et A. de Varenne (*Robinson Crusoé enrichi de La vie de Daniel de Foé* par Philarète Chasles, d'une *Notice* sur le matelot Selkirk, sur Saint-Hyacinthe, sur l'île de Juan-Fernandez, sur les Caraïbes et les Puelches par Ferdinand Denis, et d'une *Dissertation religieuse* par l'abbé La Bouderie) qui pourrait bien être considérée la traduction canonique de toute la série, étant rééditée une quarantaine de fois depuis cette date (e.g. en 1878 (avec un portrait gravé par Flameng), 1937, 1939, 1946, 1953, 1956 (illustrée par José Bartoli), 1962, 1963, 1964, 1969, 1977, 1978, 1981, 1987, 1989, 1993, 1994, 1995, 1996, 2000, 2001, 2005, 2006, 2009, 2010, 2013, 2014, 2023 etc.). Les éditions de 1962, 1963, 1977, 1981 contiennent une sélection d'illustrations par J. J. Grandville.
- Une année auparavant (1835), Madame Amable Tastu<sup>10</sup> (1795–1885) avait publié une autre version (*Aventures de Robinson Crusoé par Daniel de Foé, suivies d'une notice sur Foé et sur le matelot Selkirk, par Louis Reybaud*), chez Moutardier (Paris), qui a connu aussi un succès commercial absolument remarquable, étant maintes fois rééditée par la suite.
- En 1840 paraît la première version illustrée par Grandville (*Les Aventures de Robinson Crusoé*, chez H. Fournier aîné, Paris).

---

<sup>8</sup> « Nouvelle traduction » devait être prise *cum grano salis*, parce que parfois une seule et même version de *Robinson Crusoé* a été fréquemment qualifiée de « nouvelle » sans qu'elle mentionne le nom du traducteur et sans rien changer dans le texte publié maintes fois antérieurement.

<sup>9</sup> Dit « le lycanthrope », Pétrus Borel, ami de Théophile Gautier, est considéré un « poète maudit », comme Aloysius Bertrand ou Alice de Chambrier.

<sup>10</sup> Nom de plume de Sabine Casimire Amable Voïart, femme de lettres française.

- Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'histoire des traductions de *Robinson Crusoé* en français connaît une expansion paratextologique (les traductions nouvelles fournies de préfaces, commentaires, introductions témoignant d'un intérêt croissant pour le roman de Defoe en tant qu'objet de la critique littéraire).

### En guise de conclusion

Pour ce qui est du XX<sup>e</sup> siècle et du début du XXI<sup>e</sup> siècle, la parution de nouvelles traductions semble trop difficile à suivre, à cause de leur nombre écrasant. Les rééditions continuent, en tout cas, à concurrencer les retraductions, et les maisons d'éditions continuent la tradition commencée aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, qui ont ouvert la voie à une série retraductive monumentale.

### Bibliographie

Aldridge, Alfred Owen (1961) : « Le problème de la traduction au XVIII<sup>e</sup> siècle et aujourd'hui », in *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, pp. 747–758.

Chevrel, Yves ; D'hulst, Lieven ; Lombez, Christine (dir.) (2012) : *Histoire des traductions en langue française XIX<sup>e</sup> siècle (1815-1914)*, Paris, Verdier.

Chevrel, Yves ; Annie Cointre, Yen-Maï Tran-Gervat (dir.) (2014) : *Histoire des traductions en langue française, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (1610-1815)*, Lagrasse, Verdier.

Foë, Daniel de (1853) : *Aventures de Robinson Crusoé*, traduction nouvelle, éditions illustrées par J. J. Grandville, Paris, Garnier Frères.

Lanson, Gustave (1920) : *Histoire de la littérature française*, Paris, Librairie Hachette.

Nières-Chevrel, Isabelle (2009) : *Introduction à la littérature de jeunesse*, Paris, Didier Jeunesse.

<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb303097469>

### Annexe. *Histoire des traductions de Robinson Crusoé en français au XIX<sup>e</sup> siècle*

Année	Titre, traducteur, illustrateur, éditeur
1807	<i>Aventures de Robinson Crusoé, nouvellement imité de l'anglais</i> (sic !) paraît, en deux volumes, chez Orizet, Paris.
1809	Feutry fait paraître à Liège, chez F. Lemarié, <i>Le Robinson de la jeunesse, traduction nouvelle, revue et corrigée des Voyages et aventures de Robinson Crusoé, augmentée de l'Histoire d'Alexandre Selkirk dans l'isle de Jean Fernandez</i> .
1810	Paraît à Limoges, chez M. Ardan, <i>Le Petit Robinson, ou les Aventures de Robinson Crusoé, trad. de l'anglais de D. Defoe et arrangées pour l'amusement de la jeunesse</i> par Henri Lemaire (réed. en 1817, 1825 et 1836). La même année, une autre

	version est publiée chez Bonnet fils, Avignon ( <i>La Vie et les aventures surprenantes de Robinson Cruséo</i> ], contenant son retour dans son isle, ses autres nouveaux voyages, et ses réflexions. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée).
1812	<i>Les Principales aventures de Robinson Cruséo</i> (texte imprimé, orné de figures ; Lecrène-Labbey, Rouen).
1822	<i>Aventures de Robinson Cruséo</i> (par D. Defoe, nouvelle édition revue par F. L. ; A. Eymery, Paris).
1825	<i>Robinson Cruséo</i> , traduction de l'anglais revue par F. d'A. (traducteur : Gabriel Boisseau (1791–1836) ; Crevot, Paris).
1827	<i>Les aventures de Robinson Cruséo</i> (Dauthereau, Paris).
1832	Madame de Nouvray propose un <i>Robinson du jeune âge ou Aventures les plus curieuses de Robinson Cruséo</i> (Langlumé et Peltier, Paris – rééd. en 1833 et 1845, le même éditeur, puis chez F.-C. Placé, Tours).
1834	<i>Principales aventures de Robinson Cruséo, avec la relation de son naufrage et de son séjour pendant 28 ans dans une île déserte</i> (T. Moronval, Montereau).
1835	Madame Amable Tastu <sup>11</sup> (1795–1885) publie une autre version ( <i>Aventures de Robinson Cruséo par Daniel de Foé, suivies d'une notice sur Foé et sur le matelot Selkirk, par Louis Reybaud</i> ) chez Moutardier, Paris (rééd. en 1839 et 1845). C'est toujours en 1835 qu'une autre version, chez P. Dupont (Paris) peut être consultée.
1836	Pétrus Borel publie, chez F. Borel et A. de Varenne, sa version de <i>Robinson Cruséo</i> (enrichi de <i>La vie de Daniel de Foé</i> par Philarète Chasles, d'une <i>Notice</i> sur le matelot Selkirk, sur Saint-Hyacinthe, sur l'île de Juan-Fernandez, sur les Caraïbes et les Puelches par Ferdinand Denis, et d'une <i>Dissertation religieuse</i> par l'abbé La Bouderie (rééditée en 1878 (avec un portrait gravé par Flameng), 1937, 1939, 1946, 1953, 1956 (illustrée par José Bartoli), 1962, 1963, 1964, 1969, 1977, 1978, 1981, 1987, 1989, 1993, 1994, 1995, 1996, 2000, 2001, 2005, 2006, 2009, 2010, 2013, 2014, 2023 etc.).
1838	Bouillon produit deux autres volumes comprenant les <i>Aventures de Robinson Cruséo, pour l'instruction du second âge</i> (Librairie d'éducation, Paris).
1840	Une nouvelle édition revue et corrigée par une société d'ecclésiastiques est publiée chez Ad Mame et Cie, Tours, Bibliothèque de la jeunesse chrétienne (rééd. 1842 et 1849). Toujours en 1840, une traduction « spécialement destinée au jeune âge » paraît chez C. Letaille, Paris, et la première version illustrée par Grandville ( <i>Les Aventures de Robinson Cruséo</i> , avec 206 gravures en bois, H. Fournier aîné, Paris).
1843	Une traduction nouvelle paraît chez Lehuby (2 volumes), Paris, et la troisième édition du volume <i>Le Petit Robinson des écoles primaires, ou Choix des aventures les plus curieuses de Robinson Cruséo, par G.-J. Étienne. Ouvrage destiné à servir de livre de lecture pour les classes élémentaires</i> (E. Tetu, Paris).

<sup>11</sup> Nom de plume de Sabine Casimire Amable Voïart, femme de lettres française.

1845	<i>Aventures de Robinson Crusôé, traduites</i> (L. Labé, Paris) et <i>L'Île de Robinson Crusôé</i> , par Mme Wetzell (Langlumé et Peltier, Paris).
1846	<i>Petit abrégé de la vie et des aventures de Robinson Crusôé pendant son séjour dans son île</i> (édition publiée par L. Buffière et Léopold Favre, Robin, Niort).
1847	<i>Aventures de Robinson Crusôé</i> , nouvelle édition (Vve Desbleds, Paris).
1850	<i>Robinson Crusôé, aventures et voyages</i> traduits de l'anglais par M. de Barins (L.-F. Raban) (Le Bailly, Paris) et <i>Robinson Crusôé</i> précédé d'une notice sur sa vie et ses ouvrages (Firmin Didot frères, Paris).
1852	<i>Abrégé de la vie et des aventures de Robinson Crusôé</i> arrangé en série de leçons progressives de langue anglaise par Henry Hamilton (A. Derache, Paris, rééd. en 1856, 1861, 1877 et 1887) et le numéro 19 du <i>Panthéon populaire illustré</i> ( <i>Robinson Crusôé</i> illustré par Janet-Lange).
1853	Parution du volume <i>Aventures de Robinson Crusôé</i> (traduction nouvelle, éditions illustrées par J. J. Grandville <sup>12</sup> , Paris, Garnier Frères), version reproduite telle quelle en 1859, 1860, 1870, 1880, 1912, 1928, 1930, 1933.
1854	<i>Exercices d'écriture phonétique : aventures de Robinson Crusôë</i> (F. Didot frères, Paris).
1857	<i>Aventures de Robinson Crusôé</i> , traduction nouvelle illustrée de 20 gravures (Bibliothèque spéciale de la jeunesse, P.-C. Lehuby, Paris).
1858	<i>Robinson des enfants. Aventures les plus curieuses de Robinson Crusôé</i> (A. Bédelet, Paris).
1860	<i>Aventures de Robinson Crusôé</i> par Sauvageot paraît chez Arnauld de Vresse, Paris (32 pages illustrées en couleur).
1861	<i>Aventures de Robinson Crusôë</i> , imité de l'anglais (Peyri, Avignon, deux volumes).
1862	<i>Aventures de Robinson Crusôé</i> , illustrées par Gavarni (Morizot, Paris, rééd. en 1877, Laplace, Sanchez et Cie, Paris).
1863	<i>Aventures de Robinson Crusôé</i> , nouvelle édition, traduction épurée par l'abbé Jouhanneaud (M. Ardant frères, Limoges), et une édition abrégée à l'usage des enfants (Hachette, Paris, rééd. en 1869).
1865	Nouvelle traduction revue sur l'édition anglaise (T. Lefèvre, Paris).
1866	Traduction nouvelle (bureaux de la publication, Paris).
1868	<i>Aventures de Robinson Crusôé</i> (Imp. Maurice Loignon et Cie, Clichy).
1873	<i>Histoire de Robinson Crusôë</i> (album d'images, C. Pinot, Épinal).
1874	<i>Les aventures de Robinson Crusôé</i> (édition classique précédée d'une notice littéraire par E. Sedley, J. Delalain et fils, Paris) et <i>Aventures de Robinson Crusôë</i> , nouvelle édition publiée avec une notice, un argument analytique et des notes en français par Alexandre Beljame (Hachette, Paris, rééd. en 1911).
1875(?)	Traduction nouvelle (chez Le Bailly, Paris).

<sup>12</sup> Jean Ignace Isidore Gérard (1803–1847) a été un illustrateur et caricaturiste extrêmement prolifique du XIX<sup>e</sup> siècle.

1875	<i>Les Aventures extraordinaires de Robinson Crusoé</i> , racontées par J. Dumanoit (Bernardin-Béchet, Paris, rééd. en 1897).
1876	<i>Aventures de Robinson Crusoé</i> , texte abrégé par Jules Rostaing, H. Dessain, Liège.
1877	<i>Aventures de Robinson Crusoé</i> , traduction revue par E. Du Chatenet (E. Ardant, Limoges) et <i>Étranges aventures de Robinson Crusoé</i> , traduction de l'édition princeps (1719), avec une étude sur l'auteur par William Battier (J. Bonnassies, Paris).
1878	Traduction nouvelle (T. Lefèvre, Paris).
1883	<i>Robinson Crusoé</i> , nouvelle édition, avec introduction et commentaires, par Eugène Pellissier (C. Delagrave, Paris).
1887	<i>Aventures de Robinson Crusoé</i> , édition abrégée, nouvelle édition, avec une préface sur Daniel de Foë par Achille Albitès (Bernardin-Béchet et fils, Paris) et une « édition revue et corrigée avec soin » (Alfred Mame et fils, Tours).
1888	<i>Les aventures de Robinson Crusoé</i> , avec une introduction de Eugène Muller, (C. Delagrave, Paris), et deux autres : chez H. Lecène et H. Oudin, Paris, et <i>Robinson Crusoé dans son île</i> , adaptation par J. Levoisin (Hachette).
1890	Version illustrée par K. Halswelle et V.-A. Poirson paraît chez M. Dreyfous, Paris (rééd. en 1900).
1893	Version anonyme (Vermont, Paris) et une nouvelle édition, revue et corrigée (A. Mame, Tours), et une version illustrée ( <i>Aventures surprenantes de Robinson Crusoé</i> , traduction complète illustrée de 120 gravures d'après Walter Paget, Librairie illustrée, Paris).
1894	<i>Aventures extraordinaires de Robinson Crusoé dans son île racontées aux jeunes enfants par Mme J. Bécour</i> , traduction nouvelle (A. Hatier, Paris). Une autre version, chez Gautier, paraît avec une préface par Alfred Ernst, et une autre, <i>Robinson Crusoé : notice, analyse et extraits</i> par H. Mossier (Bibliothèque des écoles primaires supérieures et des écoles professionnelles, C. Delagrave, Paris).
1899	Traduction nouvelle (A. Hatier, Paris).
1900	Version anonyme, d'environ 300 pages, paraît à Paris, chez E. Guérin.